



Septembre 2023 n°194

FRATERNITE SAINT JEAN BAPTISTE

Dieu aidant,

nous libérer de nos addictions :Alcool, drogues...

fraternitesaintjeanbaptiste.org



SOMMAIRE

- p.1 Edito « »
- p.2 Notre-Dame-du-Laus
- p.3/5 'Sur les chemins de libération' [Docteur Poch]
- p.6 Retours d'AG et A- Dieu
- p.7 En pèlerinage à Querrien et à Curgies
- p.8 Retour à Dieu de Sœur Elvira
- p.8 Contacts

Présidente nationale et gérante :

Françoise Desmur
Tél : 01 45 46 28 59
desmurf98@gmail.com
17, rue Lafouge
94250 Gentilly

Secrétariat national :

Catherine Vieu
catherinevieu63@gmail.com

Aumônier national

Père Bruno Grua
brunogrua@outlook.com

Ce qui me frappe dans la Fraternité, c'est la qualité de vos échanges marqués par la vérité. Vous êtes capables de vous dire des choses qu'on ne dit habituellement pas, souvent plus préoccupés de nous fabriquer une image. N'étant pas membre d'une fraternité locale, mon regard plus extérieur me permet de voir des choses. Vous vous confiez des misères, des épreuves. Cela suppose de l'humilité. Quand je pense à mon ministère, je ne vois pas tant de lieux où cela est vécu. Je vous l'ai redit à la fin de ce pèlerinage à Notre-Dame-du-Laus car peut-être n'avez-vous pas conscience de cette qualité d'écoute.

Mais pourquoi ? Peut-être par l'amitié existant entre vous. Pourtant vous ne vous connaissez pas tant que ça. Votre relation est ponctuelle, sans les caractéristiques d'une amitié traditionnelle.

Il y a sans doute les épreuves communes, et le fait de vous sentir aimé(e) dans l'épreuve. Et avec cela, vous vous aimez les uns les autres et cela permet à chacun de se dire : « Je suis aimé(e) inconditionnellement. »

Cela m'évoque le texte de Paul aux Corinthiens, 1, 25. Paul se rend à Athènes, le centre du monde intellectuel, culturel et politique. Il y prêche la résurrection du Christ : « On t'entendra là-dessus une autre fois ». Alors Paul part à Corinthe, un port multiculturel, un lieu à la moralité pas évidente, un monde de trafic d'argent. Là, il prêche dans le monde des petits, des blessés de la vie, des pauvres : « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi* ».

C'est dans nos marges, dans cette modestie que le Christ travaille. La Fraternité n'est pas seulement pour vous, elle est pour l'Eglise, pour les paroisses. Pour l'Eglise, c'est important de découvrir cet humilité dans l'échange et de témoigner de cet amour du Christ.

+P. Bruno Grua

« Dans ce lieu, je vous invite à vous laisser imprégner par la grâce de Dieu. C'est Marie qui vous accueille. »

Le Père Michel Desplanches, recteur du sanctuaire de Notre-Dame-du-Laus, nous a présenté le Laus de manière très vivante : *« pas seulement un lieu agréable, mais un lieu pour se poser, se convertir, changer de vie. »*

Il y a 350 ans, dans cette vallée de l'Avançon, dans le diocèse d'Embrun, aux périphéries de la Provence, la Vierge révèle à une bergère qu'à sa demande, son Fils a accordé ce lieu pour les pécheurs.

La Savoie n'est pas encore française et a connu 20 ans terribles de guerres de religion (1577-1597). En 1631, la vallée est ruinée, les paysans ne peuvent plus payer l'impôt. C'est là, le 16 septembre 1647, que naît dans une famille modeste, Benoîte Rencurel. Elle a 7 ans quand son père meurt. Pour la mère et ses trois filles, c'est alors la misère. Mais Benoîte, c'est aussi un « caractère », un « numéro » qui s'amuse, joue des tours. On essaie de la mettre à la couture,

« ce n'est pas son truc » : elle gardera les brebis. Généreuse, pleine de sensibilité, elle fond vite en larmes. Ce 17^e siècle, siècle des larmes est aussi un grand siècle mystique, celui de François de Sales, Vincent de Paul, Grignon de Montfort.

Et la Vierge vient alors dans ce pays misérable .

Benoîte a 17 ans quand, au Laus, près d'une carrière de gypse, saint Maurice lui apparaît et le lendemain, elle voit sur la roche une *«belle dame qui tenait un enfant entres ses bras.»* Les apparitions se succéderont pendant 54 ans. Saint Gervais, sainte Catherine de Sienne, Sainte Barbara dite sainte Barbe.

Très vite, le jeune vicaire général va s'intéresser à ce qui se passe dans ce coin perdu où des milliers de personnes affluent. Les manuscrits du Laus, œuvre de quatre auteurs qui ont connu Benoîte dans sa vie quotidienne, ont été retrouvés après la Révolution française. Ainsi nous savons ce qui s'est passé jour après jour dans ce coin où disaient, *« Marie se sert d'une idiote sans lettres..., plus habile que tous les confesseurs ».* M.EI



Benoîte Rencurel
la visionnaire du Laus
Jean-Michel
di Falco Léandri

Benoîte Rencurel, la visionnaire du Laus

par Jean-Michel di Falco Léandri, éditions Desclée De Brouwer 2008

Facile à lire, ce livre va au delà des mots, il touche le cœur. Il met l'accent sur la personnalité de Benoîte Rencurel que j'avais fort envie de connaître après avoir découvert Notre-Dame-du-Laus : comment elle a été transformée au fur et à mesure des apparitions. Comme il est bon à travers les lectures de vies de saints de découvrir comment le Seigneur transforme et façonne un peu à la fois

chacun de ceux qui l'écoutent, lorsque le cœur est ouvert à la voix de Dieu. Tout au long du livre, on découvre comment Benoîte a été préparée à cette mission d'accueillir les pécheurs et de les mener à la conversion. La conversion des pécheurs, sans doute un sujet qui me touche, qui nous touche tous tant il est difficile de *"faire le bien que l'on voudrait faire et de ne pas faire le mal que l'on ne voudrait pas faire"* (Saint Paul).

Ce livre, lu après un pèlerinage à Notre-Dame-Du-Laus, m'a permis de m'approcher un peu plus de la miséricorde infinie de Dieu Je n'ai pas d'autres mots pour exprimer ce qui vit en moi et sans doute, lentement se transforme jour après jour avec Son aide...

L'exemple de Benoîte est un exemple de la route à suivre pour grandir toujours plus à la suite de notre Seigneur. Je me suis laissée imprégner de la beauté intérieure de Benoîte afin que sa vie et son message rayonnent en moi et me guident chaque jour. Benoîte, tout au long des nombreuses apparitions qu'elle vivra, apprend inlassablement à aimer, inlassablement à vouloir comprendre l'autre, inlassablement à lui faire confiance, à ne désespérer de personne.

Florence V.

Le docteur Pascale Poch est responsable de l'unité d'addictologie du centre hospitalier de Digne-les-Bains dans les Alpes de Haute-Provence. Elle est également consacrée au sein de l'Église. Elle nous a fait l'amitié de venir à Notre-Dame-du-Laus pour témoigner de son expérience de médecin du service public en addictologie. Une très belle rencontre !



Le docteur Pascale Poch

Pourquoi suis-je devenue addictologue ? Je n'avais pas dès le départ choisi cette spécialité. Mais ma thèse portait sur un examen pratiqué chez les personnes souffrant d'une cirrhose. Et c'est le président du jury qui m'a conseillé l'addictologie. J'ai découvert que le travail en « Alcoologie, toxicomanie et dépendance » porte non seulement sur la personne, mais aussi bien plus largement sur la famille, l'entourage, l'environnement. C'est la seule discipline médicale si riche à ce niveau. Et cela m'a passionnée. C'est aussi un lieu où ne pas désespérer.

J'ai d'abord travaillé dans les Yvelines au centre Gilbert Raby, spécialisé en addictologie et traitement de la dépendance. Puis après une interruption au service de la communauté de l'Emmanuel, j'ai repris l'addictologie à l'hôpital d'Évry-Corbeil. Aujourd'hui, j'ai en charge toute la filière en addictologie du centre hospitalier de Digne dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Un camping car à la rencontre des patients

Le service en addictologie de Digne comprend plusieurs secteurs d'activité : des consultations externes en addictologie dans plusieurs communes du département ; une Équipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA) à Digne et à Manosque ; une unité d'hospitalisation ambulatoire. Dans ma pratique, je me suis particulièrement intéressée aux soins en ambulatoire.

Ce dont je suis le plus fière, c'est l'hôpital de jour en addictologie. Il permet de maintenir les personnes dans leur vie, dans leur travail s'ils en ont encore un. Les patients peuvent venir en VSL (Véhicule Sanitaire Léger) car c'est une hospitalisation. De ce fait, même si c'est compliqué pour eux de venir, ils viennent. Pour moi, en étant insérée dans la vie des personnes, cela donne plus de chance aux patients.

Dans cette région rurale de montagne,

notre service se déplace dans les villages avec un camping car. Cela permet de rejoindre des personnes qui n'ont pas ou plus le permis et qui sont coincées. L'équipe de Liaison et de Soin en Addictologie (ELSA) prend contact avec les personnes repérées et peut leur faire une proposition. Le simple fait déjà de leur remettre une plaquette d'information peut plus tard avoir un effet.

Il faut noter que dans les Alpes-de-Haute-Provence, on a très peu d'associations d'entraide. À Manosque, il y a les Alcooliques Anonymes et dans une autre localité « Vivre sans alcool ».

Notre fond de commerce

Ce qui est notre « fond de commerce » c'est l'alcool, le tabac, le cannabis, la cocaïne, le crack, mais aussi les dépendances sans produit : l'argent, le sexe, le jeu, etc. On voit le jeu pathologique avec les jeux à gratter très addictifs, car le gain quand il est là est immédiat. On peut dépenser des fortunes là-dedans. Mais il y a aussi des jeux où sans rien gagner, on a des « vies », et on peut rejouer mais pour cela, il faut payer des « vies ».

Avec l'alcool, différents usages existent : cela va de l'abstinence à un usage qui peut dériver vers une consommation à risque – au niveau des quantités consommées, mais aussi des situations (conduite de véhicules, usage d'outils, grossesse, etc.) – jusqu'à la dépendance. Certains boivent tous les jours, d'autres ont de temps en temps des consommations énormes,

paroxystiques. Les médecins parlent des « personnes en difficulté avec l'alcool ».

De la perte de contrôle à la liberté

Le mot **addiction** vient du français ancien et a été repris par les psychiatres anglo-saxons. À l'origine, il signifie précisément « *contrainte par corps pour un débiteur qui ne peut pas rembourser* ».

Pour un addict, le cortex n'a plus le contrôle, et à partir de là, la personne va « *continuer à consommer malgré le bon vouloir* ». Le docteur Pierre Fouquet (NDLR. 1913-1998 « père de l'alcoologie française) disait : « *Est alcoolique celui qui a perdu la liberté de s'abstenir d'alcool.* »

Pour une personne addict, dire « il faut pas, il faut pas.. » ne sert pas à grand chose. Mais « décider », c'est autre chose. Ainsi quand un patient dit « *Ce n'est pas juste, je n'ai pas le droit de boire* », je réponds, « *Mais si vous avez le droit. Mais vous avez décidé. Et ça, c'est très différent !* » Il s'agit donc d'aller vers une liberté et de trouver plus de plaisir à faire autre chose...

Dans notre service d'addictologie, nous sommes tous formés à l'**entretien motivationnel**, c'est-à-dire à un échange centré sur la personne et non sur le produit. On s'intéresse plus aux comportements qu'aux produits. Des psychologues comportementalistes proposent

aux patients des stratégies pour apprendre à dire non, à réagir face à de mauvaises nouvelles, à des critiques, etc. On organise aussi des activités, comme des randonnées avec les patients...

Face à l'alcool, il s'agit par exemple d'éviter de reproduire le geste de boire, même du jus de fruit. Quand on sent que l'envie arrive, ça arrive comme une vague, mais après ça redescend. Une vague, on ne l'arrête pas en se mettant debout face à elle. Soit on plonge dedans, soit on utilise la vague pour aller plus loin. Quand on sait comment ça fonctionne, ça aide.

Neutralité et prière intérieure

Chrétienne, consacrée dans la communauté de l'Emmanuel et par ailleurs au service du diocèse, tout le monde à l'hôpital sait bien qui je suis. Et quand je reçois un patient, je prie intérieurement le Saint Esprit et fais passer Marie devant moi. Mais en tant que fonctionnaire dans le service public, j'ai une obligation de neutralité. Dans le cadre de mon travail, je ne porte pas ma croix et je ne parle pas de foi et de religion. Par contre si un patient nous dit, je retourne à l'église, on l'encourage comme une ligne de force pour lui.

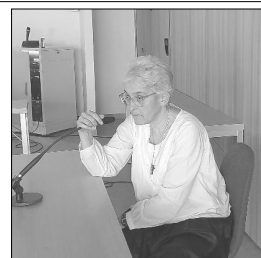
La place de l'entourage

Dans notre département, une autre association s'occupe de l'entourage. Nous, on cherche à orienter. Les proches ne sont pas les thérapeutes de leur conjoint ou de leur enfant. Dans la pratique, je ne reçois la famille qu'avec l'accord du principal inté-

ressé et en sa présence. Je lui parle du plan d'action et de ce que le patient a accepté que je dise.

Nous conseillons toujours à l'entourage de consulter. Mais à chacun, son lieu. Il faut que les personnes l'acceptent. La famille a souvent trouvé son équilibre autour du déséquilibre d'une personne. Quand par exemple dans le couple, monsieur va mieux, il veut reprendre sa place. Mais ce n'est pas simple pour la famille, et il y a tout un travail à faire !

Je suis aussi engagée dans l'équipe diocésaine de l'exorcisme du diocèse de Digne. J'interviens dans le cadre de la première rencontre afin de mieux cerner la demande. Je suis également coordinatrice de la cellule de veille, d'accueil et d'écoute du diocèse pour les victimes d'abus sexuels. Dr P. Poch



L'intervention de Pascale Poch était très belle. Elle accomplit son travail avec compétence et avec cœur. J'envie beaucoup ses patients !

Catherine

De cette AG, je retiens entre autres la rencontre avec le docteur Pascale Poch. J'ai appris beaucoup de choses.

Mgr Bruno Grua



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023 À NOTRE DAME DU LAUS



Une grande paix dans ce lieu magnifique ; une grande ferveur lors des célébrations ; la surprise de la rencontre avec les motards chrétiens. Merci à Laurent et sa guitare ‘

Je veux, par ma guitare, évangéliser les copains qui ont perdu le chemin.’

Et maintenant ? A la fin, par petits groupes réunissant des membres de différentes fraternités, nous avons pris un moment court mais précieux pour échanger dans un esprit de dialogue sur la vie de nos fraternités, notre organisation et nos difficultés. Temps bref mais qui a ouvert entre nous des pistes de travail : approfondir notre mission en poursuivant la réflexion engagée sur notre Fraternité il y a plus de deux ans :

élaborer une charte commune à nos fraternités, envisager un thème d’année, réfléchir à nos réunions, nous donner les moyens de mieux nous faire connaître (flyers; site Internet), nous ouvrir à l’extérieur, définir nos besoins de formation.etc.



Nous aimons nous rappeler le bon souvenir de Marie Thérèse HAMON décédée le 24 juin 2023 dans sa 74^e année. Marie Thérèse, c’était une porte ouverte sur les quais de Lannion. Personne ne franchissait la porte de son appartement sans y être invité à boire le café. En bonne cuisinière qu’elle était, elle mettait tout son cœur à bien recevoir ses amis, au nombre desquels ceux de la Fraternité saint Jean Baptiste. Je l’ai connue lorsque séminariste, j’étais à Lannion et elle était cuisinière au monastère Sainte Anne chez les Augustines Hospitalières de la miséricorde de Jésus. Femme accueillante, porteuse d’un handicap et très humaine, elle était « à cheval » sur les principes de la religion. Yves, son grand ami et confident me redisait combien elle avait souffert de son diabète mais bien consciente de sa fragilité, elle ne se laissait jamais aller. Dans son quartier, elle était très aimée. Elle avait une grande dévotion pour la sainte Vierge et a participé à de nombreux pèlerinages à Lourdes, notamment avec les Monfortains. Elle repose près des siens dans le cimetière de Serval près de Lannion (22) *Abbé Christian Le Meur*

Jacqueline LACORD, Coryze pour beaucoup, a quitté ce monde le 5 juillet 2023 à la Maison sainte Monique où elle résidait. Elle avait rencontré le Père Jean Laisney à La Croix d’Or, et son adhésion à la Fraternité remonte à ses origines. Ce fut pour elle une famille, et de 1980 à 2010, elle a participé à toutes les réunions et sorties.

Attachée et proche des alcooliques, en particulier à travers plusieurs associations d’entraide ou d’entourage, sa fidélité fut sans faille.

Elle se tournait toujours vers les autres et les plus fragiles, recherchant leur amitié en toute discrétion et simplicité, mais non sans humour et gaieté.

Merci Coryze de la part de tous ceux qui t’ont connue et aimée.

Claudine Héry



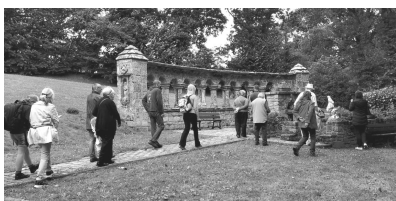
Notre pèlerinage à Querrien le 14 juillet 2023

Le thème du jour était tiré du psaume 36

*« Fais confiance au Seigneur,
agis bien, habite la terre et reste fidèle;
mets ta joie dans le Seigneur:
il comblera les désirs de ton cœur » (extrait)*

La marche en 5 étapes

En marchant, nous récitons le chapelet, nous arrêtant pour échanger et partager. Au début, nous avons pris le temps de nous présenter. Ce temps très court est toujours fort : il nous rappelle que les difficultés de vie que nous traversons chacun, de l'ordre de l'addiction ou de l'accompagnement, nous les partageons et les offrons au Cœur immaculé de Marie. dans son amour maternel.

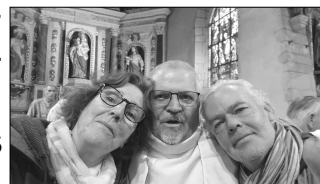


La méditation

Elle était préparée par le père Michel autour d'extrait du questionnaire comme : le secret de la joie, le mystère de la joie, la confiance, le combat jamais terminé...

La messe en fin de journée

Viviane de notre fraternité 22 l'animait, une première pour elle réussie ! Ce fut un moment fort de prières et de louanges pour cette belle journée de partages, de témoignages et de rencontres. Nous étions neuf du groupe Frat22 venus prier Notre-Dame-de Toute Aide. Marcel était là avec une belle délégation d'Ille-et-Vilaine et comme l'an passé, nous avons animé la marche en équipe. Le Père Marc nous a fait la surprise de nous rejoindre comme pour reprendre pied dans son pays d'origine, heureux de rencontrer des amis venus des quatre départements bretons, de Vannes à saint Malo, de Brest à Guingamp dont certains rencontrés à Notre Dame du Laus. Merci Marie, notre mère du ciel ! Nathalie G. Guingamp



Le 8 juin, la fraternité de Valenciennes en pèlerinage à Curgies

Ce samedi, nous avons commencé la rencontre par une célébration animée par le père Jean Claude Membré et nous avons été rejoints par les sœurs d'une congrégation vietnamienne. Sur place depuis peu à Curgies (59), elles sont en charge de la prière, l'accueil et l'accompagnement des pèlerins. Nous avons fini par une auberge espagnole pour marquer la fin d'année. Ce fut un moment convivial et l'occasion de se retrouver en réunion. Bruno C.



Situé près de Valenciennes (59), Curgies attire avec son église du 16^e siècle et depuis 1940, la dévotion à Sainte Rita, patronne des causes désespérées. Le 22 mai 2023, fête de saint Rita de Cascia, ce lieu a été érigé définitivement en sanctuaire diocésain par Monseigneur Vincent Dollmann, évêque de Cambrai.





Responsables ou contacts des fraternités diocésaines

- ♦ 22 Jean-Yves BRICON
Tél. 06 81 98 42 96
Nathalie Gohin
as.frat22stjbaptiste@gmail.com
- ♦ 29 JEAN-BAPTISTE STÉPHAN
jeanbaptiste.stephan@wanadoo.fr
Tél. 02 98 91 56 19
1 rue du Stade 29710 Landudec
- ♦ 31 CHRISTIANE BLANC
zidanette.blanc19@orange.fr
Tél. 06 15 61 48 35
- ♦ 35 MARCEL YARDIN
marcel.yardin@wanadoo.fr
Tél. 02 99 80 05 58
15 rue des Sports 35120 Épiniac
- ♦ 36 CONTACT EN ATTENTE
- ♦ 37 CONTACT EN ATTENTE
- ♦ 56 PÈRE MICHEL LONGUEMARRE (contact provisoire)
lesamisdelaource56@orange.fr
Tél. 06 31 03 14 66
- ♦ 57 JEAN-MARIE BIVERT
bivertjeanmarie@gmail.com
Tél. 03 55 00 00 17 - 07 81 74 76 24
78 rue de Pont-à-Mousson 57950 Montigny-lès-Metz
- ♦ 59 BRUNO COLLET
b.collet727@laposte.net
Tél. 06 21 33 80 72,
10A, rue René Mirland 59300 Valenciennes
- ♦ 64 MICHÈLE LAFARGUE
14 Avenue Pasteur 64200 Biarritz
michele.gassianlafargue@orange.fr
Tél. 06 71 22 66 36 / 05 59 24 76 55.
- ♦ 75 MARIE-ELISABETH LAFAILLE
marielisabeth.lafaille@yahoo.com
Tél. 06 86 80 16 18
- ♦ 76 YVETTE MABILLE,
18 rue de Soquence 76600 Le Havre
Tél. 06 61 71 94 38
yvette.mabille@laposte.net
- ♦ 94 JEAN-PIERRE DORCHÈNE
jeanpierredorchene@gmail.com
Tél. 06 81 42 94 07

Cotisation 2023 : 15 €

Pensez à remettre à votre responsable diocésain le montant de votre cotisation 2023 et de votre abonnement. Sinon adressez-le à
Gilles Bellenger 59 rue d'Iéna 76600 Le Havre
gilles.bellenger@orange.fr - 06 31 17 35 23

*Mère Elvira est née au ciel !
La vie ne meurt pas...*

Quand on dit :

« Elvira est morte »

*Il faut chanter, danser,
faire la fête...*

Parce que je suis vivante !

Malheur à vous si vous dites :

« Pauvre chose... »

Non, pas de « pauvre chose » !

Je vais très calme et heureuse

Et je chante, je chante déjà !

Quelque chose de grand

s'ouvrira devant moi...

La vie ne meurt pas.

Mère Elvira

Jeudi 3 août 2023, à 3h50, après le chant du Salve Regina, entourée de la prière et de l'affection de toute la grande famille de la communauté Cenacolo, **Mère Elvira est retournée sereinement chez le Père** à 86 ans. Du 13 au 16 juillet, des milliers de personnes - et des jeunes - étaient venues sur la colline de Saluzzo célébrer le 40^e anniversaire du Cenacolo. Vous êtes tous invités à sourire et à lui dire un grand **merci pour sa vie vécue pleinement.**

*Extraits du message du Cenacolo
transmis par Christiane*

Bulletin trimestriel ISSN 1154-475

Abonnement 2023, 1 an : 11,50 € pour l'envoi postal
ou 5 € pour l'envoi par mail. Le numéro : 2,90 €

Abonnement de solidarité : 20€